

Verdun-sur-le-Doubs : une confluence majeure

Tournés vers le sud, nous sommes ici au-dessus d'une confluence majeure du Val de Saône.

Un historique hydrique confus

À l'aval de Verdun, la Saône (1) s'écoule amplifiée des apports du Doubs (2). Il est admis, aujourd'hui, que le cours qui se jette dans la Rhône à Lyon est bien la Saône. Pourtant des hydrologues puristes affirment que le débit du Doubs, à Verdun, est supérieur à celui de la Saône. Celle-ci ne serait donc qu'un affluent de celui-là. Mais ne remettons pas en cause une vérité si solidement établie. Admettons plutôt qu'une certaine confusion règne au sujet de cette confluence probablement très remaniée au cours des millénaires passés. Il faudrait, sans doute effectuer une histoire hydrologique précise et ancienne pour comprendre comment se sont organisés les divers chenaux.



André Humbert - Colette Renard - Daniel Sirugue - mai 2003

Une petite ville fortifiée

Ce qui est historiquement attesté est qu'une petite ville fortifiée (3) était installée entre le Petit Doubs (4) et le Grand Doubs qui rejoint la Saône (5) à l'amont du pont suspendu qui l'enjambe. Un témoin de la divagation des cours est sans doute l'île alluviale dite du Château (6), où aurait existé effectivement un château, détruit par les Français, après la mort du Téméraire. La toponymie reconnaît encore un ancien cours de la Saône (7) entre cette île et le village des Bordes (8).

Un poumon vert

L'île du Château est aujourd'hui considérée comme « un poumon vert entouré d'eau » et la municipalité comme les naturalistes lui accordent une grande valeur récréative et environnementale. D'ailleurs, le Doubs entre Chalon-sur-Saône est une zone ZNIEFF de type 1. Forêts alluviales, cours d'eau, bras morts, prairies reliques et zones cultivées se partagent l'espace, avec des espèces de faune et de flore qui y sont inféodées. Le Doubs, entre Dole et Verdun avait été pressenti, au XIX^e siècle, pour accueillir la liaison fluviale Rhin-Rhône, mais des circonstances défavorables ont finalement fait choisir la liaison Dole-Saint-Symphorien accordant un rôle privilégié à la Saône. Les vestiges du port dit des Bordes (9), à l'amont de la confluence, témoignent de cette importance pour la navigation fluviale.

André HUMBERT, Colette RENARD & Daniel SIRUGUE



